

FRAGMENTS

REVUE DE LITTÉRATURE
PROLÉTARIENNE

cercle culturel de littérature
ouvrière, paysanne et sociale

DOSSIER **PANAÏT ISTRATI**



C'EST DANS L'AUTHEENTICITÉ
QUE L'ÉCRITURE A SON SALUT

#11

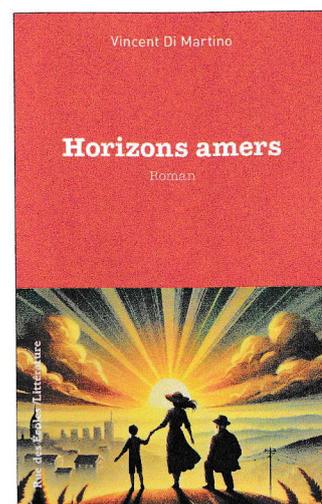
HORIZONS AMERS

NOUS AVONS DÉJÀ PRÉSENTÉ, DANS LES COLONNES DU NUMÉRO 8 DE **FRAGMENTS**, LE PREMIER ROMAN DE VINCENT DI MARTINO LE COULOIR DE L'HORLOGE. AUJOURD'HUI IL PUBLIE AUX ÉDITIONS DE L'HARMATTAN UN NOUVEL OUVRAGE QUE NOUS PRÉSENTONS ICI ET QUE NOUS DIFFUSONS.

Ce deuxième livre de Vincent Di Martino est un roman qui retrace l'itinéraire de l'espérance ouvrière et sociale des années 80 à aujourd'hui. Ses personnages, François Lévat, Rachid Fillali, Naïla, Jawad, se forgent une identité revendicative, de lutte de classe, au travers des grèves qui frappent en 1983 l'usine Talbot de Poissy, et cet élan, que l'accession de la gauche au pouvoir a décuplé, entre en résonance avec la Marche des jeunes immigrés qui, partie de Marseille, converge vers la capitale. Ces luttes sociales et cette affirmation d'une dignité collective de nouvelles générations semblent porteuses d'un avenir meilleur. Le réalisme économique de la gauche gérante des intérêts des possédants va briser de plein fouet ce fol espoir. Par un va-et-vient entre ces années 80 et les années 2000 les personnages du roman fixent les repères d'une dissolution constante du collectif malgré les tentatives, vouées à l'échec, des uns et des autres. Une interrogation lancinante, « Qu'est-ce que nous avons raté, Cathy? Nous les militants ouvriers ». Au-delà de ce questionnement quant aux reculs, voire à la décomposition des aspirations et pratiques solidaires de ceux d'en bas, balayées par l'individualisme et les antagonismes communautaires, ce livre est également une approche profonde, fouillée de l'exil, du vécu des travailleurs immigrés – Rachid est originaire du Maroc, François vient des Abruzzes – cet exil qui secrète des sentiments ambivalents, une affirmation fragile des choix assumés, teintée de regrets, parfois, quand le réel est aux antipodes des utopies d'hier. L'exil, celui des origines, mais également cet exil intérieur, quand le travailleur immigré cherche sa place dans une société qui se fracture et qu'apparaît le spectre d'un retour, celui de la bête immonde qui n'a pas qu'un seul visage.

Le roman de Vincent Di Martino fourmille de multiples réflexions, une plume faisant vivre des personnages qui nous relatent et le collectif et le destin individuel des uns et des autres. La trajectoire d'une génération qui s'interroge, nous interpelle. Ici aucune vérité définitive n'est assénée, l'être humain dans toute sa complexité, ses doutes. Le réel en permanence, dans le foyer familial, à l'usine, à l'ANPE, les amours esquissées, la quête qui s'avère vaine d'une quiétude sociale, nous sommes en présence d'un roman qui est celui d'une époque. Une douloureuse lucidité quant à la marche du monde traverse cet ouvrage qui transmet des questions cruciales sachant que les réponses plurielles sont en chaque lecteur.

- 125 -



Horizons amers,
Vincent Di Martino,
éditions L'Harmattan, 2025.